

Harold B. Lee



1. Onzième président de l'Eglise

Le vendredi 7 juillet 1972, dans la salle de conseil du temple de Salt Lake, frère Harold B. Lee était ordonné et mis à part comme président de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Vingt-cinq mois comme missionnaire, sept ans comme président de pieu, trente et un ans comme apôtre et de nombreuses autres tâches au cours de ces longues années de service infatigable et dévoué avaient préparé le président Lee à la grande responsabilité de diriger l'Eglise. Il était devenu le onzième homme de cette dispensation à être porte-parole de Dieu sur la terre, président sur plus de trois millions de membres de l'Eglise.

2. De la naissance jusqu'à la fin de l'enfance

Le 28 mars 1899 était un jour comme les autres pour le monde en général, mais pour Samuel Marion et Louisa Emeline Bingham Lee c'était un jour inoubliable. Leur deuxième fils, Harold Bingham Lee, naissait ce jour-là. Les parents, la famille et les amis des Lee étaient loin de se douter qu'un futur prophète de Dieu était né dans la petite ville de Clifton, en Idaho. Les conversations, ce jour-là, mentionnaient probablement des noms tels que Lorenzo Snow, William McKinley ou Theodore Roosevelt. D'autres sujets auraient pu être les événements de Chine, de Cuba ou de Washington; mais ce petit bébé né dans une communauté rurale obscure de l'Ouest de l'Amérique était encore inconnu du monde.

Des gens et des événements antérieurs à 1899 contribuèrent à fixer la voie que la vie de Harold B. Lee allait suivre. Dès 1832 son arrière-grand-père et son arrière-grand-mère entraient dans l'Eglise en Indiana. Après leur baptême ils se réunirent avec les Saints au Missouri. Plus tard ils furent chassés de l'Etat du Missouri et s'installèrent à Nauvoo en Illinois. Lorsque les Saints furent expulsés de l'Illinois ils traversèrent les plaines et atteignirent la vallée du Lac Salé en 1850. Sous la direction de Brigham Young un vaste empire fut colonisé dans l'Ouest ce qui permit aux parents de Harold B. Lee de s'installer plus tard dans le sud de l'Idaho.

La vie à la ferme donna à Harold B. Lee l'occasion d'apprendre beaucoup de leçons précieuses. Il apprit bientôt la valeur du dur travail, de l'économie, du partage et de dépendre du Seigneur et des autres. Cet apprentissage fut difficile mais ses effets sur sa personnalité se révélèrent précieux. Parlant de ces expériences il dit:

J'ai pensé à la discipline du garçonnet et de la fillette de mon enfance dans une communauté rurale. Nous commençons à 'faire les corvées' peu après l'aube de manière à pouvoir 'commencer' les travaux du jour au lever du soleil. Lorsque les travaux du jour étaient finis, nous devons encore faire nos 'corvées' du soir, ordinairement à l'aide d'une lanterne. Bien qu'il n'y eût pas de salaire, de nombre d'heures, ou de lois sur le travail des enfants, nous n'étions pas abrutis par nos travaux. Le besoin de sommeil ne permettait pas de frivolités trop fréquentes. Nos travaux rapportaient peu et on ne le voyait ordinairement qu'une fois par an à la moisson. Les foyers de

l'époque traversaient l'été avec très peu d'argent liquide, mais nos vaches nous donnaient du lait, du beurre et du fromage; dans le grenier il y avait ordinairement assez de blé à porter au moulin pour la farine et les céréales. Nous avions nos poules, notre jardin et nos fruits en saison. Une grande famille (quatre garçons et une fille) mettait maman dans la nécessité de transformer les costumes et les robes des aînés pour subvenir aux besoins des jeunes, qui avaient rarement des vêtements neufs. Je ne sais pas comment nous aurions pu suivre les enseignements approfondis que nous avons aujourd'hui à propos de vitamines, de régimes et de budgets alimentaires minimum qui exigent, comme une nécessité, une alimentation que l'on ne pouvait obtenir à l'époque que comme luxe à la Noël ou à d'autres occasions solennelles comme celles-là. Tous ceux qui étaient disposés à travailler pouvaient s'instruire, c'était à leur portée, mais il fallait épargner en été et travailler pour payer ses études en travaillant à mi-temps en hiver¹.

Le président Lee aimait lire de bons livres. Dans sa jeunesse les livres l'occupaient pendant des heures et lui permirent d'entrer dans l'univers des réalisations et de l'aventure. Il a fait à ce sujet le commentaire suivant:

Le premier livre que j'aie jamais possédé, je l'ai obtenu suite à ce qui fut presque une tragédie. C'était à une fête autour de l'arbre de Noël de la communauté dans notre petit village. L'immense arbre allumé de centaines de bougies et un vrai Père Noël revêtu de tous ses oripeaux lesquels consistaient en un costume rembourré amplement orné de coton duveteux constituait une

Points saillants de la vie de Harold B. Lee (1899 – 1973)

Age	Événement
—	Né le 28 mars à Clifton, Idaho, de Samuel M. et Louisa Bingham Lee (1899).
2	Décès du président Lorenzo Snow (1901).
17	Entreprend son premier travail d'enseignant à la Silver Star School près de Weston en Idaho (1916).
18	Devient directeur de l'Ecole du district d'Oxford en Idaho (1917).
19	Décès du président Joseph F. Smith (1918).
21	Part pour la Mission des Etats de l'Ouest (1920).
24	Epouse Fern L. Tanner au temple de Salt Lake (1923).
31	Devient président du pieu de Pioneer (1930).
33	Crée le programme d'entraide du pieu de Pioneer; nommé conseiller municipal de Salt Lake City (1932).
38	Appelé comme administrateur du programme d'entraide de l'Eglise (1937).
42	Soutenu et ordonné comme membre du Conseil des douze apôtres (1941).
46	Décès du président Heber J. Grant (1945).
52	Décès du président George Albert Smith (1951).
55	Fait un tour d'Asie (1954).
59	Fait un tour de l'Afrique du Sud et de la Terre Sainte (1958).
63	Décès de sa femme Fern L. Tanner, laissant deux filles (1962).
64	Epouse Freda Joan Jensen au temple de Salt Lake (1963).
71	Décès du président David O. McKay; devient président du Collège des Douze et conseiller de Joseph Fielding Smith dans la Première Présidence (1970).
73	Ordonné et mis à part le 7 juillet comme onzième président de l'Eglise (1972); préside la conférence générale de région de Mexico; se rend en Grèce, en Italie, en Suisse et en Angleterre avec sœur Lee et frère et sœur Gordon B. Hinckley (1972).
74	Préside la conférence générale de région de Munich (1973).
74	Meurt à Salt Lake City (Utah), le 26 décembre 1973.

scène idéale pour ce qui s'ensuivit. Devant nos yeux horrifiés le Père Noël prit feu et en se précipitant vers la sortie de derrière il entraîna avec lui des ornements, des bougies, des cadeaux et même une partie de l'arbre. Lorsque la distribution des cadeaux eut été terminée, pendant que l'acteur se reposait confortablement à l'hôpital, je rentrai chez moi pour y trouver les questions de mes parents, inconsolable et désolé parce qu'il n'y avait aucun cadeau pour moi sur l'arbre.

Le lendemain on trouva dans les cendres un livre, à moitié brûlé, portant mon nom. Ce livre était intitulé, 'Tom, le cireur de souliers', par Horatio Alger, Jr.

Les biographies de gens qui sont parvenus au succès étaient toujours lecture intéressante et m'aiderent à m'élever en imagination au-delà des limites étroites d'une vie rurale routinière pour satisfaire les rêves d'aventure que ressent, je suppose, tout garçon normal. En ce temps-là mon amour pour ce genre de lecture m'amena à adopter comme ouvrage préféré l'American Magazine qui publiait à l'époque des histoires de type documentaire. Je me souviens comme mon imagination s'enflamma à ce moment-là à la lecture de 'Vingt mille lieues sous les mers', de Jules Verne qui passait en feuilleton dans les numéros du vieux Pathfinder Magazine. Je ne me doutais guère que je verrais un jour ce fantastique navire plongeur devenir réalité dans le sous-marin moderne et un facteur très important dans une grande guerre mondiale.

Vivant, enfant, au pied d'une grande montagne dans une vallée entourée de montagnes, il fallait sans doute s'attendre à ce que les histoires de la vie d'extérieur et d'animaux fussent particulièrement attrayantes. Je lus tous les livres d'Ernest Thompson Seton sur lesquels je pouvais mettre la main. Le livre de la série dont je me souviens le mieux c'est 'Adventures of a Grizzly', je crois que c'était comme cela qu'on l'appelait.

J'avais quatorze ans quand mon père me mit entre les mains deux livres qui étaient dans la liste des lectures de la SAM. Ces livres c'étaient Himself (Lui-même) et Herself (Elle-même). Je ne sais pas s'il devinait ou non qu'un jeune lycéen avait besoin de francs conseils de la part des autorités compétentes sur les problèmes intimes des garçons et des filles, mais ces livres satisfaisaient ce besoin pour moi².

Malgré ses humbles débuts dans un obscur village, Harold B. Lee n'était pas inconnu de Dieu. En effet le Seigneur le préparait à une grande œuvre dans les derniers jours. Il raconta cette expérience inoubliable qu'il eut à l'âge de dix ans; elle l'aida à progresser spirituellement et montra la sollicitude du Seigneur pour lui.

... J'eus mon premier contact intime avec la Divinité alors que j'étais petit garçon. J'étais à la ferme, attendant que mon père eût terminé les travaux du jour, et j'étais occupé à jouer, à imaginer des choses pour pas-



ser le temps, lorsque je vis de l'autre côté de la clôture dans le terrain du voisin des bâtiments en ruines dont les remises s'effondraient et dont les bois pourrissaient. Je m'imaginai, jeune comme je l'étais, que cela pourrait être un château et que je devais l'explorer; je m'approchai donc de la clôture et commençais à la passer lorsque j'entendis une voix aussi distinctement que vous entendez la mienne. 'Harold, ne va pas là-bas.' Je regardai dans toutes les directions pour voir où était celui qui me parlait. Je me demandai si c'était mon père, mais il ne pouvait pas me voir. Il n'y avait personne en vue. Je me rendis compte que quelqu'un m'avertissait d'un danger invisible — que les bois pourris tomberaient sur moi et m'écraseraient, je ne sais pas. Mais à partir de ce moment-là, j'acceptai sans le moindre doute le fait qu'il y avait des processus inconnus de l'homme qui nous permettent d'entendre les voix du monde invisible, et qui peuvent nous apporter les visions de l'éternité³.

Il alla au lycée à l'Académie du pieu d'Oneida, à Preston, en Idaho. Pendant ces années d'école il se livra à des activités parascolaires telles que les débats, le basket-ball et la musique dans un orchestre. Parlant d'un de ses succès, frère Lee rapporta un incident important:

Un jour que j'étais au lycée je partis avec une équipe d'orateurs de débat du lycée. Nous remportâmes le débat. Je rentrai et téléphonai à maman pour l'entendre dire: 'Il ne fallait pas te donner cette peine, mon garçon. Je suis au courant. Je te le dirai quand tu rentreras à la maison à la fin de la semaine.' Quand je rentrai à la maison, elle me prit sur le côté et dit: 'Quand j'ai su que c'était l'heure du débat, je suis allée parmi les saules au bord du ruisseau et là toute seule je me suis souvenue de toi et j'ai prié Dieu pour que tu n'échoues pas.' Je sais maintenant que ce genre d'amour est nécessaire à tout fils et à toute fille qui cherche à réussir dans ce monde...⁴

La musique fit aussi partie de son éducation. Il apprit à jouer du saxophone, du trombone, de la mandoline et du piano. Il passa de nombreuses heures agréa-

bles à jouer du piano, à donner des leçons à d'autres et plus tard à jouer dans un orchestre de danse. Plus tard encore il joua des duos de piano avec sa fille Maurine et accompagna Helen, son autre fille, pendant qu'elle jouait du violon. Quand il fut devenu apôtre, il joua fréquemment du piano pour accompagner les Autorités Générales quand elles chantaient dans les réunions de conseil.

3. Les responsabilités de l'âge adulte

Lorsqu'il eut reçu son diplôme d'instituteur de l'Ecole Normale de l'Etat d'Albion à dix-sept ans, il commença à enseigner à l'Ecole de Silver Star une école d'une pièce, située à sept kilomètres au sud de Weston, en Idaho. Cette école d'une seule pièce abritait les huit premiers degrés, avec en tout vingt à vingt-cinq élèves. L'année suivante il devint directeur de l'Ecole du district d'Oxford en Idaho.

En 1920, à l'âge de vingt et un ans, Harold B. Lee accepta un appel à travailler dans la mission des Etats de l'Ouest. Il fut, pendant seize mois de sa mission, président de la Conférence de Denver au Colorado, et fut honorablement libéré en décembre 1922⁵.

C'est pendant qu'il travaillait comme missionnaire à Denver que Harold B. Lee rencontra une jeune sœur missionnaire qui devint plus tard sa femme. Fern Lucinda Tanner, née le 14 novembre 1896 à Salt Lake City, fut dès sa jeunesse une travailleuse fidèle dans l'Eglise. Elle jouait de l'orgue, travaillant dans toutes les auxiliaires de l'Eglise et remplissant une mission honorable dans les Etats de l'Ouest. Le 14 novembre 1923 elle fut scellée pour le temps et toute l'éternité à Harold B. Lee au temple de Salt Lake. Ensemble ils élevèrent avec succès deux filles, Maurine et Helen.

4. Une nouvelle résidence et un emploi

Pendant l'été de 1923, juste avant son mariage, le président Lee alla s'installer à Salt Lake City. Il était attiré à Salt Lake City par des possibilités professionnelles et éducatives qu'on pouvait y trouver. Il termina son université par des cours par correspondance, des "extension classes" et en assistant aux cours d'été. Entre-temps il fut, de 1923 à 1928, directeur de l'Ecole Whittier et ensuite de l'Ecole Woodrow Wilson dans le district de Granite du comté de Salt Lake.

En 1929 le président Lee devint vendeur pour la Foundation Press, organisme de diffusion de livres. Il devint plus tard directeur de la même firme pour toute la région située entre les montagnes.

En 1932 il fut désigné au conseil municipal de la ville par le maire de Salt Lake City, le conseil tout entier donnant son approbation unanime. Avant ce moment-là un vaste groupe de citoyens l'avait soutenu. Il avait

été à la tête d'un mouvement pour attirer le conseil municipal de la ville sur la nécessité d'améliorations pour le côté ouest de la ville⁶. En tant que conseiller municipal il eut la responsabilité directe des rues et des biens publics.

Il fut tout d'abord désigné à ce poste, mais le 7 novembre 1933 il fut élu pour un mandat complet. En 1936 il démissionna pour consacrer tout son temps à un appel venu des dirigeants de l'Eglise. On lui avait demandé d'aider à créer un programme d'entraide pour toute l'Eglise. L'annonce suivante concernant cet appel fut imprimée dans l'Improvement Era:

Le président de pieu Harold B. Lee entra dans l'organisation de l'entraide avec une riche expérience acquise par la gestion d'un programme dans son propre pieu semblable à celui qui est projeté pour l'Eglise. Le président Lee avait prouvé qu'on peut le faire et que c'est un programme qui est digne d'être soutenu par toute l'Eglise et c'est à lui qu'incomba la tâche de réaliser une grande partie des détails de l'organisation⁷.

5. Un poste de direction lourd de responsabilités

Au début de son séjour à Salt Lake City ses services pour l'Eglise furent constitués par des postes comme surintendant d'Ecole du Dimanche de pieu, dirigeant des Hommes d'Honneur de paroisse, directeur de cours de religion de pieu, membre du grand conseil, conseiller dans la présidence du pieu et président du pieu de Pioneer de 1930 à 1937. Il enseigna au séminaire de Salt Lake Sud pendant un an et demi après être devenu président de pieu et avant d'être membre du conseil municipal.

Pendant qu'il était président du pieu de Pioneer, il rencontra pour la première fois Marion G. Romney. Cette rencontre fit une impression durable sur frère Romney, qui devint plus tard deuxième conseiller du président Lee dans la Première Présidence de l'Eglise. Frère Romney décrit ainsi cette première rencontre:

Je le rencontrai pour la première fois il y a vingt ans. Je me rendis un midi à l'épicerie du quartier. Le gérant me présenta à son beau-frère, Harold B. Lee. Il était à ce moment-là, comme toujours, au service des autres. Revêtu d'une salopette rayée, la main gauche sur la poitrine, il tendit la main droite pour me serrer la mienne. Captivé par sa présence magnétique je sus que j'avais trouvé un ami.

J'appris peu après qu'il habitait une maisonnette modeste dans Indiana Avenue. Elle était équipée en partie du mobilier qu'il avait fait lui-même et d'ornements faits par sa talentueuse épouse, Fern. Cette humble maisonnette était sanctifiée par l'amour qu'il avait pour sa bien-aimée et deux petites filles aux yeux brillants, Maurine et Helen⁸.

L'amour du président Lee pour ses semblables se manifesta pendant les jours angoissants de la dépression lorsqu'il était président du pieu de Pioneer. Peu de membres de l'Eglise souffrirent davantage que les membres de son pieu. Un sondage permit de découvrir que quatre mille huit cents membres sur les sept mille cinq cents de son pieu avaient besoin d'être aidés parce que les chefs de famille n'avaient pas d'emploi stable.

C'est à ce moment-là (1932) qu'avec ses conseillers Harold B. Lee créa un programme d'entraide de pieu pour prendre soin des nécessiteux et des sans emploi de son pieu et créa un magasin pour entreposer et distribuer la nourriture et les autres biens essentiels. Leur plan prévoyait des projets de production et une diversité d'autres activités de remise à flot. Cette expérience au profit des membres du pieu de Pioneer contribua à le préparer à de futurs postes importants⁹.

Outre la création du programme d'entraide, frère Lee créa un système de budget de pieu pour financer un programme récréatif pour tous les membres du pieu. On construisit un gymnase de pieu où ces activités pourraient avoir lieu. Il créa aussi des programmes de formation des dirigeants et des instructeurs qui précéderent les programmes similaires maintenant patronnés par l'Eglise¹⁰.

En 1936, désigné par Heber J. Grant, J. Reuben Clark Jr et David O. McKay, le président Lee voyagea dans toute l'Eglise avec Melvin J. Ballard pour y annoncer le plan d'entraide¹¹. Frère Lee décrivit comme suit son appel à remplir cette tâche:

Le 20 avril 1935 je fus appelé au bureau de la Première Présidence . . . l'humble place que j'allais occuper à l'époque dans ce programme (d'entraide) me fut décriée. Je partis vers midi et me rendis à l'entrée du City Creek Canyon, descendis de voiture après avoir roulé le plus loin possible, et montai au milieu des arbres. J'invoquai mon Père céleste.

Quand je m'assis pour méditer sur la question, me demandant quelle organisation je pourrais mettre sur pied pour réaliser ce travail, je reçus, en ce bel après-midi de printemps, le témoignage que Dieu avait déjà révéilé la meilleure organisation que l'on pouvait donner à l'humanité, et que tout ce qu'il fallait maintenant c'était la mettre au travail, et le bien-être temporel des Saints des Derniers Jours serait sauvegardé¹².

6. L'appel à l'apostolat

A l'âge de quarante-deux ans, Harold Bingham Lee fut appelé à être témoin spécial de Jésus-Christ. Il remplit une vacance au Collège des Douze laissée par le décès de frère Reed Smoot. En réponse à son appel il dit ceci:

Depuis neuf heures hier soir j'ai vécu toute une vie

en rétrospective et en perspective . . . Pendant toute la nuit, lorsque je pensais à cet appel imposant et émouvant, je ne cessais de me souvenir des paroles de l'apôtre Paul: 'Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins'. . . Je vais donc me fier à l'apôtre Paul. Je m'approcherai donc avec assurance du trône de la grâce et je demanderai sa miséricorde et sa grâce pour m'aider dans mes besoins. Avec cette aide je ne puis échouer. Sans elle je ne puis réussir¹³.

A la conférence d'avril 1952 le président Lee fit ces réflexions sur son appel à l'apostolat:

Il y a onze ans ce matin, je montais les marches et prenais ma place sur l'estrade à l'endroit où se trouve aujourd'hui frère Richards. En onze ans, jour pour jour, je suis passé de l'accoudoir à ma gauche à l'accoudoir à ma droite. Cet appel a été une grande expérience comme seuls le savent ceux-ci qui sont mes frères, mais la plus grande de toutes les expériences n'a pas eu lieu il y a onze ans aujourd'hui, mais il y a onze ans la semaine qui suit aujourd'hui.

Ce fut le jour qui suivit la conférence que le président Stephen L. Richards, qui était alors président de la commission de radio et de publicité de l'Eglise, s'approcha de moi et dit: 'Frère Lee, dimanche prochain c'est Pâques, nous avons décidé de vous demander de faire le discours le dimanche soir à la radio, le discours de Pâques, sur la résurrection du Seigneur'. Et il ajouta: 'Vous comprenez maintenant, bien sûr, qu'en tant que membre du Conseil des Douze, vous devez être un des témoins spéciaux de la vie et de la mission du Sauveur et de ce grand événement'. La pluie écrasante de toutes les choses qui me sont arrivées ç'a été de commencer à me rendre compte de ce que signifiait un appel au Conseil des Douze.

Pendant les jours qui suivirent, je m'enfermai dans une des pièces du bâtiment administratif de l'Eglise et j'y lus l'histoire de la vie du Sauveur. En lisant les événements de sa vie, en particulier ceux qui conduisirent à la crucifixion, et ensuite la résurrection, je découvris qu'il m'arrivait quelque chose. Je n'étais pas simplement occupé à lire l'histoire; il me semblait que je vivais les événements; je les lisais avec une réalité que je n'avais encore jamais connue. Et lorsque, le dimanche soir suivant, après avoir fait mon bref discours et déclaré simplement: 'Etant un des plus humbles parmi vous, je sais, moi aussi, que ces choses sont vraies, que Jésus est mort et est ressuscité pour les péchés du monde', je parlais de l'abondance du cœur, parce que j'étais arrivé à connaître cette semaine-là avec une certitude que je n'avais encore jamais connue.

Je ne sais pas si cette expérience a été le résultat de l'action du don de la parole plus certaine de la prophétie, mais j'avais appris ceci: ni le prophète Joseph Smith, ni aucun de ceux qui l'ont suivi, n'ont reçu de

visites personnelles du Maître, ni n'ont reçu de témoignage spécial de sa vie et de sa mission sans avoir eu une foi suprême. Ce n'est que lorsque cette foi avait été mise à l'épreuve qu'ils avaient reçu le témoignage.

Et je sais aussi ceci, et j'en rends humblement témoignage, que je ne recevrai un témoignage plus grand de son existence que celui que j'ai aujourd'hui, que quand ma foi, par l'épreuve, sera devenu d'autant plus parfaite.

Je sais de toute mon âme aujourd'hui, Dieu m'étant témoin, que le Sauveur est mort, est ressuscité et vit aujourd'hui, si proche de nous dans les conseils de la prêtrise, si proche de ceux qu'il a choisis comme porte-parole, que s'ils ouvrent le cœur et l'esprit, ils sauront avec certitude qu'ils ont fait sa volonté et qu'il a parlé¹⁴.

7. Son second mariage

Le 21 septembre 1962, la fidèle et charmante compagne depuis près de trente-neuf ans, du président Lee, décéda. Sa mort fut la cause d'un grand chagrin et d'une grande solitude pour frère Lee. Il a dit ceci à propos de son décès:

J'ai appris que ce n'est que quand on a le cœur brisé et que l'on traverse solitaire la vallée de l'ombre de la mort que l'on commence réellement à entrevoir le chemin que Jésus a traversé. Ce n'est qu'alors que nous pouvons prétendre à être parents avec lui qui a donné sa vie pour que les hommes soient¹⁵.

Le 17 Juin 1963 Harold B. Lee était marié au temple de Salt Lake avec sa deuxième femme, Freda Joan Jensen. Elle abordait ses responsabilités d'épouse d'une Autorité Générale de l'Eglise bien qualifiée par tout un passé de service dans l'évangile et envers ses semblables. Au moment de leur mariage elle était membre du bureau général de la Primaire et directrice de l'enseignement primaire du district scolaire de Jordan dans le comté de Salt Lake.

8. L'amour des autres

Harold B. Lee ne recherchait pas les honneurs des hommes ni les feux de la rampe du monde. Il se préoccupait davantage d'accomplir fidèlement ses devoirs et du bien-être de ses semblables. C'est lui sans doute qui a le mieux décrit ses vrais sentiments:

Je sais qu'il y a des puissances qui peuvent s'approcher de celui qui remplit son cœur. . . d'amour.

Je suis arrivé à une nuit, il y a quelques années, où, dans mon lit, je me suis rendu compte que pour pouvoir, être digne de la place élevée à laquelle j'avais été appelé, je devais donner de l'amour et accorder le pardon

à toutes les âmes qui parcourent la terre, et à ce moment-là je sus et je reçus une paix, un sens, une consolation et une inspiration qui me disaient les choses à venir et me donnaient des sentiments que je savais venir de source divine¹⁶.

Harold B. Lee a montré, il y a longtemps déjà, son amour pour les jeunes de l'Eglise. Il comprend leurs problèmes. Beaucoup de ses discours ont souligné les dangers potentiels que les jeunes doivent affronter et comment ils peuvent les éviter.

Pendant ses années comme Autorité Générale il a consacré beaucoup de temps aux jeunes travaillant dans les forces armées. Pendant qu'il faisait le tour du Japon en 1954 il reçut le rang honorifique de général-major, et l'armée des Etats-Unis lui fournit le transport jusqu'en Corée. Pendant qu'il était en Corée il prit le temps de bavarder avec chacun des soldats membres de l'Eglise stationnés dans les bases qu'il visitait¹⁷.

Parlant de son tour d'Asie en 1954 il expliqua comment il y avait été accepté:

. . . un des généraux commandants, lorsque je lui fus présenté en Corée, dit: 'Eh bien, vous avez beaucoup de parent dans ce pays. Les cinq noms les plus courants en Corée sont Yi, Chang, Kim, Pak et Lee. En Chine je découvris qu'il y avait plus de cinq cent mille Chinois portant le nom de Li (Lee), et en fait, certaines autorités d'émigration, lorsque je signais ou lorsqu'elles voyaient mon nom sur mon passeport, demandaient 'Chinois?' et je répondais: 'Non, Américain'. Venait alors le commentaire: 'Vous avez un air chinois'.

C'est ainsi que je fus accepté . . . presque comme un homme du pays. La couleur des cheveux, des yeux et de la peau semblait correspondre à ceux de là-bas¹⁸.

9. Un orateur dynamique

Harold B. Lee était un excellent orateur. La vie et les enseignements du Sauveur étaient les thèmes de beaucoup de ses discours. Il parle franchement et avec précision, sans offenser l'auditeur.

Ses discours, étaient remplis d'histoires édifiantes. Il utilisait la langue anglaise avec habileté; il avait une voix forte mais humble qui retenait l'attention de son auditoire.

Une expérience démontrant le pouvoir spirituel du président Lee fut racontée par frère Marion D. Hanks, Assistant des Douze:

Le président Lee était l'orateur à la réunion spirituelle qui mettait fin à une conférence de trois jours à l'Université d'Utah des représentants de l'Association des Etudiants de l'Eglise venus de trois cents collèges et

universités du pays. Il parla pendant environ une heure de diverses Écritures et les rattacha à l'état actuel des choses. Il rendit ensuite son témoignage et s'assit. . .

Une prière remarquable par un jeune homme venu de l'Est remerciait avec ferveur le Seigneur de l'occasion qu'ils avaient eue de communiquer et des relations qu'ils avaient établies à la réunion. . .

A la fin de la réunion, tout le monde resta assis dans un silence absolu. Personne ne bougea. Plusieurs minutes se passèrent. La salle était chargée d'un esprit perceptible et presque tangible qui mit presque tout le monde en larmes. . .

Le président Lee fut alors accompagné jusqu'à la sortie. Les étudiants se levèrent. Lorsqu'il fut arrivé à mi-chemin dans le couloir, l'assemblée se mit à chanter: 'L'Esprit du Dieu saint brûle comme une flamme.' Lorsque les étudiants partirent il n'y eut pas de conversations.

Tout le monde sut que nous avons été grandement bénis de recevoir une profonde expérience spirituelle que l'on n'oublierait pas.

Pas un seul des étudiants présents à la conférence ne se sentit enclin à assister à un bal donné ce soir-là en leur honneur. Tous rentrèrent dans leur chambre pour méditer sur les événements importants dont ils avaient été témoins.

Il n'existerait pas de preuve plus claire de ce que Dieu avait accepté ce serviteur qu'il s'était choisi que ce grand déversement de l'Esprit auquel participèrent des centaines de personnes¹⁹.

10. Défenseur de la foi

Au cours des années, certains qui voulaient détruire l'œuvre de Dieu dans les derniers jours ont cherché à calomnier l'Eglise, ses dirigeants et certaines doctrines-clés. Comme les prophètes d'autrefois, Harold B. Lee a défendu hardiment la vérité et corrigé l'erreur. Il a donné ce conseil à ceux qui ne suivent pas le prophète:

Dieu ne lui permettra jamais (au prophète ou président de l'Eglise) de nous conduire sur le mauvais chemin. . . Laissez donc à Dieu l'administration et le gouvernement de Dieu. N'essayez pas de critiquer l'administration et les affaires qui relèvent de lui seul et par révélation via son prophète . . . son prophète vivant, son voyant et son révélateur²⁰. . .

Il a averti les membres de l'Eglise de ne pas diffuser des histoires sensationnelles et des demi-vérités:

Je ne cesse de m'étonner à quel point certains membres de notre Eglise sont crédules et diffusent des

histoires sensationnelles, des songes ou des visions ou de prétendues bénédictions patriarcales ou des citations qu'on dit tirées du journal personnel de l'un ou de l'autre. . .

Frères de la prêtrise, défenseurs de la foi, nous voudrions que vous suppliez nos Saints de cesser de diffuser les paroles du diable. Passez votre temps à promouvoir les œuvres du Seigneur, et ne permettez pas que l'on trouve ces choses-là parmi ceux dont vous êtes responsables, car ce sont les œuvres de Satan, et nous jouons son jeu chaque fois que nous permettons qu'elles soient proclamées, répétées et passées de l'un à l'autre. . .

. . . Frères, je le répète, ne permettez pas que les œuvres du diable soient paradées parmi nous et deviennent sujets de discours ou de matière de leçon. Parlez des œuvres de la justice, et le pouvoir du diable commencera à cesser parmi vous²¹.

Il a dit à ceux qui décident de suivre les philosophies des hommes:

Votre sécurité et la nôtre dépendent de ce que nous vivons ou non ceux que le Seigneur a mis pour présider son Eglise. Il sait qui il veut voir présider notre Eglise et il ne commettra pas d'erreur. Le Seigneur ne fait pas les choses par accident. Il n'a jamais rien fait accidentellement. Et je pense que les savants et tous les philosophes du monde n'ont jamais rien découvert ni rien appris que Dieu ne sût déjà. Ses révélations sont plus puissantes, plus importantes et ont plus de substances que tout l'enseignement profane du monde²².

Et il a fait ce commentaire à ceux qui sont en désaccord avec la façon dont se prennent les décisions dans l'Eglise:

Nous oublions parfois qu'aujourd'hui, en ce moment même, nous avons un prophète à qui le Seigneur donne des instructions pour notre bien²³.

Maintes et maintes fois le président Lee a exhorté les membres de l'Eglise à garder les commandements, à suivre les frères et à se préparer pour les temps difficiles qui nous attendent.

¹ Harold B. Lee, *Youth and the Church* (Salt Lake City: Deseret Book Company, 1970), pp. 11-12.

² Harold B. Lee, "What I read as a Boy" (Ce que je lisais dans mon enfance), *Children's Friend* 42:508, novembre 1943.

³ Harold B. Lee, "The Way to Eternal Life" (Le chemin de la vie éternelle), *Ensign*, 1:17, novembre 1971.

⁴ Harold B. Lee dans *Conference Report of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, avril 1941, p. 120; abrégé plus loin en CR.

⁵ *Liahona — The Elder's Journal*, vol. 20, n° 5, 16 janvier 1923, p. 301.

⁶ *Deseret News*, 23 novembre 1933, pp. 1, 6.

⁷ Harold B. Lee, "Church-Wide Security Program Organized", *Improvement Era* 39:338, juin 1936.

⁸ Marion G. Romney, "Harold B. Lee, Apostle of the Lord", *Improvement Era* 56:504-505, juillet 1953.

⁹ Dell Van Orden, "A Deep Humility and Love of Fellowmen" (Une humilité profonde et l'amour du prochain), *Church News*, 31 janvier 1970, p. 6.

¹⁰ Richard L. Evans, "Harold B. Lee of the Council of the Twelve", *Improvement Era* 44:271, mai 1941.

¹¹ Harold B. Lee dans *CR*, octobre 1941, p. 112.

¹² Dell van Orden, "A Deep Humility and Love of Fellowmen", *Church News*, 31 janvier 1970, p. 6.

¹³ Marion G. Romney, "Harold B. Lee, Apostle of the Lord", *Improvement Era* 56:504, juillet 1953.

¹⁴ Harold B. Lee dans *CR* avril 1952, pp. 126-127.

¹⁵ Harold B. Lee, *Building Your House of Tomorrow* (Construisez votre maison de demain), discours de l'année-Provo, Utah: University Press, Université Brigham Young, 1963, p. 11.

¹⁶ Marion G. Romney, "Harold B. Lee, Apostle of the Lord", *Improvement Era* 56:504, juillet 1953.

¹⁷ Récit personnel de Paul K. Winward.

¹⁸ "Report on the Orient", *Improvement Era* 57:926, décembre 1954.

¹⁹ Dell Van Orden, "A Deep Humility and Love of Fellowmen", *Church News*, 31 janvier 1970, p. 6.

²⁰ Harold B. Lee, "The Place of the Living Prophet, Seer and Revelator" (La place du prophète, voyant et révélateur vivant), discours au personnel des séminaires et des instituts, Université Brigham Young, été 1964, p. 13.

²¹ Harold B. Lee, "To the Defenders of the Faith" (Aux défenseurs de la foi), *Improvement Era* 73:64, juin 1970.

²² Harold B. Lee, "Uphold the Hands of the President of the Church" (Soutenez les mains de président de l'Eglise), *Improvement Era* 73:127, décembre 1970.

²³ Harold B. Lee dans *CR*, octobre 1961, p. 21.